



SELECTION DU PROJET A METTRE EN ŒUVRE PAR ATPIR POUR
L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FILLES
MIGRANTES A N'DJAMENA

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU
MASTER SPECIALISE EN MANAGEMENT STRATEGIQUE ET OPERATIONEL

Présenté et soutenu publiquement en Mai 2018 par

Odilon ALLADOUM

Travaux dirigés par : Prénom NOM
Titre (Enseignant, Chercheur, Dr ...)

**ACTION TCHADIENNE POUR LA PROMOTION DES INITIATIVES
RURALES**

Jury d'évaluation du stage :

Président : Prénom NOM

Membres et correcteurs : Prénom NOM
Prénom NOM
Prénom NOM

Promotion [2011/2012]

CITATION

« Il arrivera que nous ne puissions pas attendre quelqu'un. A vous d'être dans le bus ou hors du bus »

Ken Kesey, cité par TOM WOLFE DANS

The Electric Kool-aid Acid Test

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pas pu être achevé sans la collaboration majeure de certaines personnes que nous tenons à remercier. Tout d'abord, nous devons un remerciement particulier à la direction de 2IE après ces quelques années pour cette chance qu'elle nous accorde de terminer notre formation. C'est également l'occasion pour nous de remercier notre encadreur académique pour ses orientations sans lesquels ce travail n'aurait pas pu être articulé et obtenir l'approbation des autres.

Ensuite, viennent l'équipe de l'ONG Action Tchadienne pour la Promotion des Initiatives Rurales (ATPIR) pour leur accueil, leur disponibilité durant notre stage. Nous pensons donc à :

- Mr. DJERANODJI Serge MBATITANGARTI, coordonateur d'ATPIR ;
- Remadji BOUYOU, animatrice de projet d'ATPIR
- ALLASIGNENGAR NOE, chargé des affaires administratives

Nous avons eu l'immense chance et bonheur d'avoir une épouse qui n'a cessé de nous encourager et nous inciter à aller au bout de ce travail réalisé entre nos multiples sollicitations sociales et professionnelles. Mme Imita RAMADANE IDRISSE, nous vous remercions pour votre soutien sûr et durable.

Nous ne saurons terminer sans mentionner spécialement nos chers amis Allaramadji Constant et Yves Loutaye qui ont consacré leurs temps pour lire ce mémoire et proposer des corrections.

Nous remercions également à tous ceux qui n'ont pas pu être cité.

DEDICACES

Nous dédions ce mémoire :

- à notre fils Nordine Dabot Alladoum
- à nos filles Nodjimadji Natacha

Nous vous aimons autant que vous êtes.

RESUME

La situation des filles migrantes dans la ville de N'Djamena est préoccupante compte tenu de la précarité dans laquelle vivent ces filles. Cette situation aura pour effets, sur le long terme, l'accentuation de la vulnérabilité des couches sociales à travers l'accroissement de la pauvreté, de la mortalité maternelle, infantile et néonatale si des solutions adéquates ne sont pas mises en œuvre. Une analyse profonde des problèmes que rencontrent ces filles permet d'établir des relations de causes à effets et de proposer des solutions pour retourner la situation dans la ville de N'Djamena.

Différentes familles de solutions en relations avec le problème émergent de l'analyse mais il convient de sélectionner la plus pertinente et urgente en termes de résultat pour résoudre le problème.

Il apparaît clair que partant de la vision et de la mission l'ONG Action Tchadienne pour la Promotion des Initiatives Rurales (ATPIR), la solution la plus pertinente consiste à créer des conditions qui puissent permettre aux filles migrantes d'accéder à des rémunérations décentes. Avec le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) au moins, elles peuvent mieux s'organiser pour vivre. Cependant, des alternatives à l'emploi existe : l'auto-emploi de ces filles en les outillant à créer et à gérer des activités génératrices des revenus (AGR) par exemple. Pour y arriver, l'ONG ATPIR, comme l'un des principaux acteurs de développement, en dépit des programmes spécifiques de lutte contre la précarité, peut solliciter le financement des partenaires à travers les programmes transversaux pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des filles migrantes.

Mots Clés :

-
- 1 – filles migrantes**
 - 2 - précarité**
 - 3 – auto-emploi**
 - 4 - amélioration des conditions de vie**
 - 5 - lutte contre la précarité des filles migrantes**

ABSTRACT

The living conditions of migrant girls in the city of N'Djamena are a concern known the instability they face every day. This will have a long-term impact and will eventually lead to the growing of vulnerability on social branches through increased poverty, maternal, infant and neonatal mortality if adequate resolutions are not implemented. An in-depth analysis of the problems faced by these girls helps to establish causes-effects relationship and recommend solutions to improve the living conditions of these girls in N'Djamena.

Different resolutions in relation with the problematic emerge from the analysis but it's important to select the most relevant and urgent in term of benefits to quickly solve the problem.

It is clear that based on ATPIR's vision and mission, the most relevant resolution is to create conditions that enable migrant girls to earn decent living conditions. Initially, with the guaranteed inter-professional minimum wage (SMIG), they can better organize themselves to have a better life. However, alternatives to employment exist: for instance, self-employment by helping these girls to create and manage small businesses. To achieve this, ATPIR as one of the main social development supports regardless of specific programs to fight against instability of these girls, can seek funding from partners through transversal programs to help improve conditions of migrants girls.

Key words:

- 1 – Migrants girls**
- 2 - Instability**
- 3 – Self-employment**
- 4 – Improvement of living conditions**
- 5 – Fight against the instability migrants girls**

SOMMAIRE

<i>I. Introduction</i>	4
<i>II. Hypothèse de travail et/ou Objectifs du travail</i>	6
<i>III. Matériels et Méthodes</i>	8
<i>IV. Résultats</i>	15
<i>V. Discussion et Analyses</i>	21
<i>VI. Recommandations</i>	25
<i>VII. Conclusions et Perspectives</i>	26
<i>VIII. Bibliographie</i>	- 27 -
<i>IX. Annexes</i>	XXX

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1: critères d'évaluation.....	14
Tableau 2 : matrice SWOT.....	17
Tableau 3 : évaluation des solutions	20

FIGURES

Figure 1: pyramide des besoins	8
Figure 2 : démarche des 5 pourquoi ou 5 WHYs	12
Figure 3 : arbre des problèmes	18
Figure 4 : arbre des solutions	19
Figure 5: illustration graphique des poids des objectifs.....	20

LISTE DES ABREVIATIONS

AGR	: activités génératrices des revenus
ATPIR	: Action Tchadienne pour la Promotion des Initiatives Rurales
CELIAF	: Cellule de Liaison et d'Information des Associations Féminines
CPDC	: Coordination des Partis Politiques pour la Défenses de la Constitution
FR40	: Fonctionnaire de la Rue de 40
IST	: Infection Sexuellement Transmissible
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONU FEMMES	: Organisation des Nations Unies pour les Femmes
SWOT	: Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats
SMIG	: Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti
SWEDD	: Sahel- Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend

I. INTRODUCTION

En dépit des considérations socioculturelles qui entachaient l'exode rural des femmes et des adolescentes au Tchad, et en particulier au sud du Tchad, on assiste de nos jours à une importante convergence des filles adolescentes vers les centres urbains à la recherche de l'argent nécessaire pour l'acquisition de leurs trousseaux. En ville, ces filles font face à des situations inimaginables qui interpellent la conscience. Dès lors, de plus en plus, on constate que les intellectuels prennent leurs plumes pour dénoncer cette situation. Selon le blogueur Pascal Djimoguinan, ce qui draine en particulier les filles, c'est le désir de s'acheter des ustensiles de cuisine. Il indique également que « celles qui rentrent avec toute une panoplie de marmites et cuvettes donnent aux autres le désir elles également de venir à N'Djamena pour s'en acheter ».

Une étude de la CELIAF réalisée en 2005 par Mme DANGAR ALLAHISSEM YANKAL MARTINE sur l'exode rural des filles s'interrogeait sur cette situation en ces termes « Quelles solutions pour l'exode des filles ? Faut-il lutter dans le sens de l'éradication du phénomène ou de l'amélioration des conditions de vie et de travail des filles ? ». Mme DANGAR dans cette étude concluait en ces termes « c'est un phénomène inhumain, humiliant et dégradant pour la petite fille. Un tel phénomène qui tend à se séculariser interpelle tous les acteurs de la vie civile car il touche à la dignité de la personne humaine et à l'avenir de la petite fille. »

Le pays ne dispose pas des statistiques sur ce phénomène mais on constate malheureusement qu'il prend de l'ampleur. En effet, en amont de l'exode rural, c'est une situation de pauvreté extrême marquée par la désertification, la rareté des pluies, les conflits agriculteurs et éleveurs, les abus des autorités traditionnelles, religieuses, administratives et militaires où les jeunes filles ont difficilement accès à l'éducation, à l'emploi voire l'auto-emploi (petit commerce, agriculture). En aval de l'exode rural, elles font « quotidiennement face aux humiliations inqualifiables et exploitations sexuelles » comme le souligne le rapport de l'étude réalisée par l'ONG ATPIR sous la direction de M. DJERANODJI Serge MBATITANGARTI, coordonnateur de l'ONG ATPIR.

Pour l'ONG ATPIR, il fallait « identifier les causes principales de la migration de ces jeunes filles, et cerner leurs besoins en vue d'une formulation d'un projet de renforcement des capacités en leur faveur pour l'insertion sociale et économique dans la société moderne ». Effectivement, les causes de la migration des filles ont été identifiées ainsi que leurs besoins.

Il fallait alors proposer un projet prioritaire pour leur venir en aide dans la ville de N'Djamena. Tel est le but de ce travail qui nous été confié durant notre stage au sein de l'ONG ATPIR.

Pour parvenir à cet objectif, nous avons exploité les résultats de l'étude d'ATPIR pour dégager les principaux problèmes (annexe1) auxquels les filles migrantes font face à N'Djamena. A partir de l'ensemble des problèmes identifiés, une analyse approfondie a été opérée pour déterminer les causes racines en utilisant l'Arbre des Problèmes et la méthode des cinq (05) pourquoi. A partir de l'arbre à problèmes, nous avons construit l'Arbre des solutions dont les racines ont été identifiées comme les principales solutions ou résultat à obtenir pour améliorer les conditions de vie des filles migrantes. Mais comme l'Objectif étant de déterminer la solution la plus pertinente à mettre en œuvre, nous avons évalué les principales solutions selon les critères définis par ATPIR pour sélectionner la solution la plus pertinente.

Ce travail est structuré comme suit, d'abord vous trouverez l'énoncé de la problématique et les objectifs de notre travail, puis le cadre méthodologique constitué des définitions des principaux concepts et des méthodes ayant servi à l'analyse de problèmes et à la détermination de la solution pertinente. Et enfin, viennent les résultats des analyses mettant en relief les relations de causes à effets de la problématique des filles migrantes d'une part et d'autre part les solutions aux problèmes.

II. PROBLEMATIQUE ET OBJECTIFS

Dans nos sociétés rurales actuelles bouleversées par les changements climatiques et socio-économiques beaucoup de jeunes fuient les villages vers les villes à la recherche des jours meilleurs. Ce phénomène s'est particulièrement intensifié ces dernières années. Avec l'avènement de l'exploitation du pétrole du bassin de Doba, on constate une affluence massive de jeunes vers la ville. Dans les régions du Logone Oriental, du Logone Occidental, du Mandoul et de la Tandjilé, les villages sont parfois désertés par « les bras valides » et laissés entre les mains des vieilles personnes et des enfants.

« Les bras valides » en migrants espèrent retrouver en ville du travail leur permettant de gagner de l'argent nécessaire pour la réalisation de leurs projets sociaux-économiques : mariage, agriculture, activités commerciales, etc. Au cours du temps, l'on a constaté également que les villes qui, autrefois, n'attiraient que les garçons et les femmes¹, attirent davantage des adolescentes en quête de travaux domestiques pour satisfaire les mêmes objectifs indiqués ci-dessus.

Fort malheureusement, en arrivant dans la ville de N'Djamena, communément appelée « les fonctionnaires de la rue de 40, en abrégé FR40 », ces jeunes filles sont désorientées et exposées à la précarité socio-sanitaire de part leurs conditions de vie et les traitements infligés par les employeurs qui les exploitent dans les activités domestiques : « elles sont soumises à une corvée qui frise l'esclavage. Abusée physiquement, ces filles ne rentrent que tard dans la soirée à la merci des délinquants sexuels, braqueurs et autres » comme le souligne Mahamat Nour dans son article intitulé « les filles et l'exode rural ». On les compte par milliers, errant pour la plupart dans les artères des rues s'adonnant à la délinquance et à la prostitution, elles sont parfois victimes elles-mêmes de la criminalité des autres.

L'ONG ATPIR basé à N'Djamena, Action Tchadienne pour la Promotion des Initiatives Rurales, en tant qu'acteur de la mise en œuvre des solutions de résilience communautaire en milieux ruraux, a mené des études sur la migration des jeunes filles. Ces études ont mis en exergue l'urgence d'une intervention en faveur des jeunes filles migrantes qui vivent dans la précarité. En se basant sur cette étude, il nous apparaît naturel de trouver les éléments de réponses aux questions ci-dessous :

¹ Étude sur l'exode rural des filles : cas de celles travaillant à N'Djamena, Mme Dangar Allahissem Yankal Martine

- **Quelles sont les relations de causes à effets entre les conditions de vie de ces filles migrantes et certains faits sociaux que nous observons ?**
- **Quelles sont les solutions envisageables pour améliorer les conditions de vie des filles migrantes à N'Djamena ?**
- **Quels sont le(s) projet(s) prioritaire(s) à mettre en œuvre dans le but d'inverser la situation actuelle ?**

Comme le propose l'étude menée par ATPIR, nous pensons qu'à travers des accompagnements appropriés, les filles migrantes peuvent améliorer leurs conditions de vie et mieux se prendre en charge durant leurs séjours à N'Djamena afin de contribuer efficacement au développement local de leurs régions natales après leur retour.

Ainsi, l'objectif général de ce projet de fin d'étude est d'améliorer les conditions de vie de filles migrantes dans la ville de N'Djamena. De manière spécifique, il s'agira de définir dans ce travail le(s) projet(s) prioritaire(s) à développer et à mettre en œuvre par ATPIR à travers le soutien de ses partenaires et parties prenantes pour inverser la situation.

Nous décrirons à l'étape suivante les principaux concepts, méthodes et méthodologie utilisés dans le cadre de ce travail.

III. MATERIELS ET METHODES

A. DEFINITION DES CONCEPTS

1. L'EXODE RURAL

L'exode est un mouvement de masse d'un point à un autre. C'est un mouvement d'un ensemble qui présente des caractéristiques homogènes. Ainsi l'exode rural « désigne le phénomène qui conduit des populations, essentiellement des jeunes en âge de fonder la famille, à quitter la campagne pour s'installer dans les villes »². En évoquant cette expression, nous faisons allusion au déplacement de masse des jeunes des villages vers les villes à la recherche des débouchés.

2. LES BESOINS FONDAMENTAUX DE L'ETRE HUMAIN

Le besoin est défini par le dictionnaire Larousse comme « exigence d'un sentiment de manque, de privation de quelque chose qui est nécessaire à la vie organique ». Il peut être d'ordre physique, social ou mental. La non-satisfaction de besoin s'exprime par des sensations qui peuvent être par exemple la faim, la soif, la peur, etc. la satisfaction des besoins fondamentaux est vitale et nécessaire pour le développement de l'individu.



Figure 1: pyramide des besoins³

Selon les travaux d'Abraham Maslow (1916-1972), psychologue américain humaniste, on distingue cinq (05) catégories de besoins hiérarchisés qui peuvent être abordés en termes

² Extrait du site www.toupie.org

³ Extrait du site www.marketing-etudiant.fr

de besoins primaires et secondaires. Ainsi, un individu peut éprouver de nombreux besoins qui n'ont pas tous la même importance et peuvent donc être hiérarchisés et ordonnés. On peut ainsi hiérarchiser cinq (05) besoins fondamentaux. :

- les besoins physiologiques (besoins vitaux);
- les besoins de sécurité (physique ou psychique);
- les besoins d'appartenance;
- les besoins d'estime/de reconnaissance;
- les besoins de réalisation et d'accomplissement.

Les besoins sont souvent représentés sous la forme d'une pyramide qui témoigne de la hiérarchisation des besoins et de la relative difficulté de satisfaire les besoins supérieurs. (Figure 1)

Dans le prolongement des travaux d'A. Maslow, Alderfer (1972) propose de réduire les cinq (05) besoins en trois (03) grandes catégories : les besoins d'existence (physiologique et sécurité), de sociabilité (appartenance et estime) et de croissance (réalisation et d'accomplissement personnel). Selon Alderfer, en considérant qu'une personne peut aussi bien progresser dans la hiérarchie des besoins que régresser. De plus, il introduit l'idée que le manque de satisfaction de certains besoins conduit les individus à opérer des déplacements vers d'autres besoins sans que le type de besoin soit figé.

La compréhension de ces notions est essentielle pour analyser et comprendre des problèmes qui sont liés à la satisfaction ou non des besoins des individus, dans le cas présent la situation des filles migrantes.

3. LA PRECARITE

Selon le site internet La Toupie⁴, « La précarité est une forte incertitude de conserver ou de récupérer une situation acceptable dans un avenir proche. C'est une notion subjective et relative, puisqu'elle est définie par rapport à une situation acceptable au sein d'une société donnée. Elle est perçue et définie d'une culture à une autre. » Elle peut également se décliner également au niveau des conditions de vie qui peuvent ne pas être acceptables.

Au Tchad, selon les associations de la société civiles et la Coordination des Partis Politiques pour la Défenses de la Constitution (CPDC), la précarité de la situation socioéconomique est caractérisée par la baisse du pouvoir d'achat de la population suite aux mesures d'austérité imposées par le gouvernement, l'augmentation tout azimuth des impôts et taxes qui

⁴ Définition extraite du site www.toupie.org

renchérissent les coûts de transport, de communication, des denrées alimentaires freinant ainsi la compétitivité de l'économie nationale. Cette précarité est traduite au sein des populations par l'absence de moyens permettant aux personnes d'assumer leurs responsabilités élémentaires et jouir de leurs droits fondamentaux. Par conséquent, les personnes concernées vivent dans la grande pauvreté du fait qu'elles soient affectées durablement par la précarité.

4. PARTIES PRENANTES

On entend par parties prenantes (*stakeholders*, en anglais) tous les acteurs qui partagent un intérêt ou entretiennent une relation d'intérêt sur une décision ou un projet, autrement dit toutes les entités physiques ou morales pouvant être affectées positivement ou négativement par la décision ou le projet.

On distingue :

- les parties prenantes primaires directement concernées : groupes cibles ou bénéficiaires;
- les parties prenantes secondaires indirectement touchées;
- les parties prenantes institutionnelles (services étatiques, organismes de développement, etc.)

L'analyse des parties prenantes et l'analyse des problèmes sont étroitement liées.

B. L'IMAGE ENRICHIE DE LA SITUATION

Nous avons tout d'abord examiné les résultats de l'étude conduite antérieurement par ATPIR et nous avons passé en revue les différentes publications traitant de la migration des filles au Tchad. L'examen de l'étude de ATPIR et la revue des publications ont permis d'obtenir une « image enrichie » et de formuler la problématique des conditions de vie des filles migrantes dans la ville de N'Djamena. A l'issue de cette étape, nous avons synthétisé les aspects négatifs les plus pertinents de la situation des filles migrantes dans la ville de N'Djamena et dans les régions de provenance d'une part, et d'autre part nous avons identifié les parties prenantes.

C. DIAGNOSTIC DES FACTEURS INTERNES ET EXTERNES D'ATPIR

1. DIAGNOSTIC INTERNE

Pour mener le diagnostic interne nous avons exploité différents documents (les

rapports d'activités annuels, les documents de présentation de l'ONG) et nous avons réalisé également des entretiens avec le personnel. A l'issue de ce travail, nous avons pu :

- D'une part, définir le potentiel stratégique d'ATPIR, c'est-à-dire les forces, les atouts sur lesquels l'ONG pourra s'appuyer pour définir ses orientations stratégiques ;
- Et d'autre part, mettre en évidence ses faiblesses, les caractéristiques sur lesquelles ATPIR ne peut pas compter pour définir ses stratégies sans les améliorer au préalable ;

2. DIAGNOSTIC EXTERNE

Nous avons « scanné » dans cette phase l'environnement externe pour déceler les évolutions actuelles et futures qui pourraient impacter favorablement (opportunités ou *Opportunities*) ou de manière défavorable (menaces ou *Threats*) la mission de l'ONG avec l'objectif qu'elle veut se fixer par rapport aux filles migrantes. Nous nous sommes servis des rapports des projets de l'Etat, des rapports des institutions internationales comme la Banque Mondiale et des ONG multinationales, des articles des journaux en ligne, etc. Il faut noter que lors de cette démarche, les entretiens avec le personnel ont été parfois nécessaires pour l'orientation de notre recherche.

3. LA MATRICE SWOT

Après avoir mis en exergue, d'une part les forces et faiblesses à l'aide du diagnostic interne, et d'autre part les menaces et opportunités à l'aide du diagnostic externe, nous les avons récapitulé dans la matrice dite matrice SWOT.

Cette méthode proposée par un chercheur de l'université de San Francisco, le Professeur H. WEIHRICH, permet de confronter et d'évaluer les alternatives stratégiques possibles à partir des comparaisons Forces et Faiblesses avec les Menaces et les Opportunités, présentes aujourd'hui ou à terme dans l'environnement.

Les hypothèses qui seront dégagées de cette analyse permettront de vérifier l'alignement du projet déterminé avec les différentes situations afin de proposer des stratégies concrètes qui faciliteront l'atteinte de l'objectif du projet.

D.L'ANALYSE DES RELATIONS DE CAUSES A EFFETS

1. LA RECHERCHE DES *ROOTS CAUSES*

Pour résoudre efficacement un problème, il est important de le comprendre en profondeur c'est à dire déterminer les situations qui constituent la racine du problème.

Ainsi, afin de déterminer les causes racines de la précarité des filles migrantes, nous sommes basés sur les résultats de l'étude d'ATPIR. Les problèmes révélés par l'étude (annexe 1), ont été regroupés pour former trois (03) familles des causes présentant des similitudes :

- 1) Les causes de l'exode rural ou de la migration des filles ;
- 2) Les causes liées aux besoins vitaux et de sécurité non satisfaits des migrantes ;
- 3) Les causes liées aux besoins d'amour et d'appartenance non satisfaits qui sont représentés par l'ensemble des pressions que subissent les filles migrantes dans la communauté urbaine de N'Djamena.

A l'intérieur de ces familles de causes, la hiérarchisation des problèmes a été faite à l'aide de la méthode de 5 POURQUOIS (Figure 12) : à partir des causes principales nous posons la question « pourquoi ? » et nous identifions la réponse à l'intérieur des familles ; A chaque à réponse, la question est réitérée et ainsi de suite jusqu'à l'obtention des causes racines.

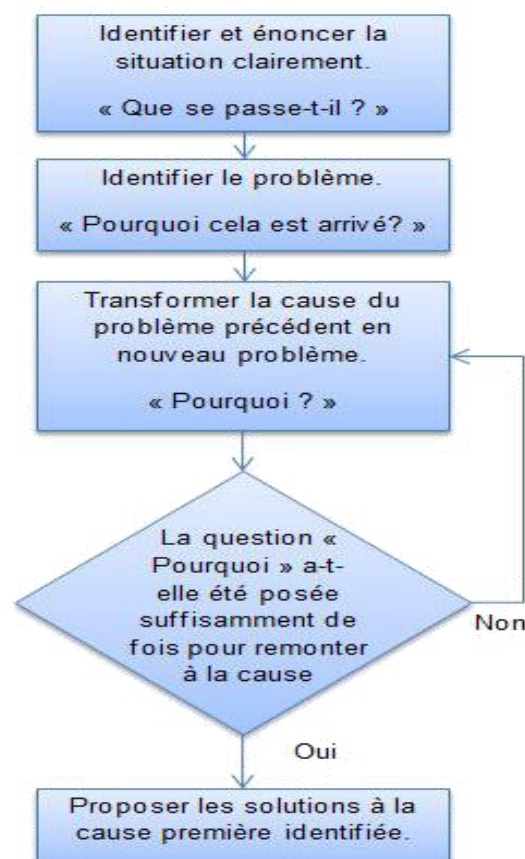


Figure 2 : démarche des 5 pourquoi ou 5 WHYs⁵

⁵ Extrait du site www.qualiblog.fr

2. L'ARBRE DES PROBLEMES

L'arbre des problèmes est construit au fur à mesure que nous recherchons les causes racines. Pour faciliter la réalisation nous avons noté tous les problèmes sur des post-it et les avons collés sur un tableau prévu à cet effet. A la fin de l'exercice une photo de l'arbre réalisée a été prise pour la réalisation à l'ordinateur grâce à Microsoft Visio. Grâce à cette représentation les relations de causes à effets (annexe1, annexe 2 et annexe 3) ont été mises en évidence de manière claire et précise.

E. L'ARBRE DES OBJECTIFS OU L'ARBRE DES SOLUTIONS

A partir de l'analyse des problèmes effectuée, cette nouvelle étape a été réalisée sans difficultés en procédant comme suit :

- premièrement, les « états négatifs » (causes et conséquences) de l'arbre des problèmes sont convertis en solutions, c'est-à-dire exprimées sous forme d' « états positifs » par négation.
- deuxièmement, nous avons vérifié si chacun des objectifs formulés est clair, réaliste et mesurable. Sinon, nous « remontons » l'arbre des problèmes pour vérifier la pertinence des causes ayant conduit à définir les objectifs.

L'arbre a été réalisé avec le logiciel Microsoft Visio 2007.

F. SELECTION DU PROJET

L'arbre des objectifs propose différentes stratégies permettant de contribuer à l'amélioration de la situation des filles migrantes à N'Djamena en intervenant soit en amont soit en aval de l'exode rural. Pour retenir le projet à mettre en œuvre dans l'immédiat, un certain nombre de critères ont été élaborés par ATPIR. A chaque objectif, on attribue une note allant de -2 à 2 en fonction de son adéquation avec le critère (tableau suivant).

Tableau 1: critères d'évaluation⁶

Critères		Degré du critère (note)				
		-2	-1	0	1	2
a	Cohérence avec les valeurs d'ATPIR	Forte incohérence	Plutôt incohérent	Neutre	Cohérent	Forte cohérence
b	Cohérence avec la mission d'ATPIR	Forte incohérence	Plutôt incohérent	Neutre	Cohérent	Forte cohérence
c	Cohérence avec la vision d'ATPIR	Forte incohérence	Plutôt incohérent	Neutre	Cohérent	Forte cohérence
d	Pertinence avec les attentes parties prenantes	Impertinence totale	Plutôt impertinent	Neutre	Pertinent	Très pertinent
e	Pertinence avec la situation des filles migrantes	Impertinence totale	Plutôt impertinent	Neutre	Pertinent	Très pertinent

Après avoir noté, on procède à la somme des notes de tous les objectifs. L'objectif retenu est celui ayant obtenu la plus grande note.

A partir de l'objectif défini, une analyse critique est faite en la confrontant avec le résultat de l'analyse SWOT.

Dans les pages à venir, nous allons présenter et puis analyser les résultats obtenus à travers les méthodes et la méthodologie que nous venons de présenter ci-dessus.

⁶ Critère d'évaluation fourni par le ATPIR.

IV. RESULTATS

A. DIAGNOSTIC INTERNE

Dans sa vision, depuis sa création le 05 Juin 1999, l'ONG ATPIR travaille « pour un monde rural prospère, où les populations sont ingénieuses et tirent leurs ressources dans un environnement protégé ».

Sa mission principale est d'œuvrer à impulser un dynamique de développement socio-économique à la base afin d'améliorer les conditions de vie des populations rurales. Guidée par cette vision et les valeurs qui sous-tendent sa mission, l'ONG ATPIR a su **gagner la confiance des organismes nationaux et internationaux** qui œuvrent pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Grâce à leurs appuis, **elle a mené différents projets dans les régions du Kanem, du Mandoul, du Moyen Chari, du Logone Oriental, du Bahr El Gazal, du Borkou et du Lac- Tchad**. Il s'agit entre autres :

- Des renforcements des capacités des bénéficiaires sur les thématiques tels que l'irrigation, la culture maraichère, la lutte contre l'ensablement et la désertification ;
- Le renforcement de la Résilience Communautaire contre l'Extrémisme Violent et la Radicalisation des Jeunes face aux Conflits locaux.

L'ONG a son siège à N'Djamena. Elle est représentée dans les régions d'intervention par des agents chargés de piloter les projets.

B. DIAGNOSTIC EXTERNE

Selon la banque mondiale, le Tchad est un pays aux diversités régionales prononcées. La population dans les zones rurales vit dans la plus grande pauvreté. Sur les 47% de la population qui vit sous le seuil de la pauvreté, 90% vit dans les zones rurales. Cette pauvreté se caractérise globalement par :

- La production agricole qui est insuffisante à cause de son potentiel mal exploité, des tensions entre agriculteurs et éleveurs dans les régions productrices, le manque de moyens de transformation des produits agricoles, des difficultés d'accès au crédit pour le développement de l'agriculture, etc.
- Un climat d'affaire risqué à cause du poids de l'informel, le manque de transparence des marchés publics, le manque de dialogue public/privé et les coûts de production

élevés.

- le sous-développement du capital humain et une protection sociale limitée à cause de l'accès limité des populations aux soins de santé, un système éducatif loin de répondre aux besoins de formation de la jeunesse, en particulier beaucoup de filles quittent l'école avant la fin du cycle primaire.

L'agriculture et l'élevage constituent les deux (02) principaux leviers économiques au côté du pétrole mais qui sont mal exploités. La forte dépendance de la manne pétrolière a entraîné dans le pays une crise sociopolitique et économique sans précédent depuis la baisse des cours du pétrole. La situation des démunis s'aggrave dans les régions du sud où l'essentiel de la production agricole est réalisé chaque année.

La pauvreté dans les zones rurales pousse les jeunes à l'exode rural. Cette situation s'est accentuée ces dernières années à cause des changements climatiques, les conflits agriculteurs et éleveurs, l'influence de la modernité et les exactions que subissent les jeunes de la part des autorités administratives, religieux et traditionnels, etc.

La scolarisation des filles reste un fort enjeu malgré les politiques de l'Etat et de ses partenaires. Les mesures en faveur de l'interdiction du mariage des enfants (Loi N°029/PR/2015 et l'Ordonnance N°006/PR/2015) et le travail des enfants (Loi N°018/PR/2000 portant ratification de la Convention 182 concernant l'interdiction des Pires Formes de Travail des Enfant et l'Action immédiate en vue de leur Elimination) semblent peu efficaces sur le terrain. Ces facteurs se traduisent par une affluence massive des jeunes filles vers les centres urbains et en particulier sur N'Djamena pour se mettre à l'abri de la vulnérabilité. Mais loin de là, dans les villes elles vivent une précarité qui interpelle à tous les niveaux. A N'Djamena, elles sont victimes de l'exploitation de leurs employeurs, des tracasseries policières, des abus sexuels et de la criminalité urbaine.

Elles vivent généralement en surnombre dans des logements insalubres situés en périphérie ou abandonnés. Les raisons sont entre autres le prix élevé des loyers à cause de la cherté de vie et l'insuffisance de revenus de ces jeunes. Il faut noter également que le Tchad ne dispose pas de logements sociaux et de mécanisme permettant de ramener à un niveau accessible le logement social pour aider la population.

En outre, leur niveau d'instruction en moyenne très bas et leur exclusion des autres groupes de la société font qu'elles sont méconnues et ne sont pas prises en compte dans les programmes socio-sanitaires en faveur des jeunes.

N'ayant aucun recours, ces jeunes ont trouvé comme solution de se réunir au sein des associations d'entraide. Ces associations informelles regroupent généralement les ressortissants d'un même village ou d'un même canton.

C.SYNTHESE DE L'ANALYSE SWOT

Le tableau ci-dessous présente de manière résumée les forces, faiblesse, opportunités et menaces de l'ONG ATPIR résultant de notre analyse.

Tableau 2 : matrice SWOT

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Organisme spécialisé dans la promotion des initiatives rurales; ➤ Bonne connaissance de la situation des filles migrantes; ➤ ONG crédible et partenaire des ONGs multinationales. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Absence dans les régions touchées par la migration des filles; ➤ Dépendance des financements de partenaires pour la mise en œuvre des projets de développement; ➤ Faible communication sur ses activités.
OPPORTUNITES	MENANCES
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Création des cadres de solidarités par les migrants; ➤ Promotion de l'application de la Loi sur l'interdiction du mariage des enfants par les ONG, ➤ Promotion de l'application de la Loi sur le travail des enfants par les ONG 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Situation de crise économique dans le pays; ➤ Absence de politique spécifique de l'État et de ses partenaires en faveur de la migration des filles;

Le SWOT nous permettra d'évaluer l'alignement stratégique ou non des projets à mettre en œuvre pour l'amélioration des conditions de vie des filles. Mais bien avant, nous proposons dans la partie qui suit l'arbre des problèmes détaillant les différents problèmes auxquels les filles migrantes font face.

D. ARBRE DES PROBLEMES

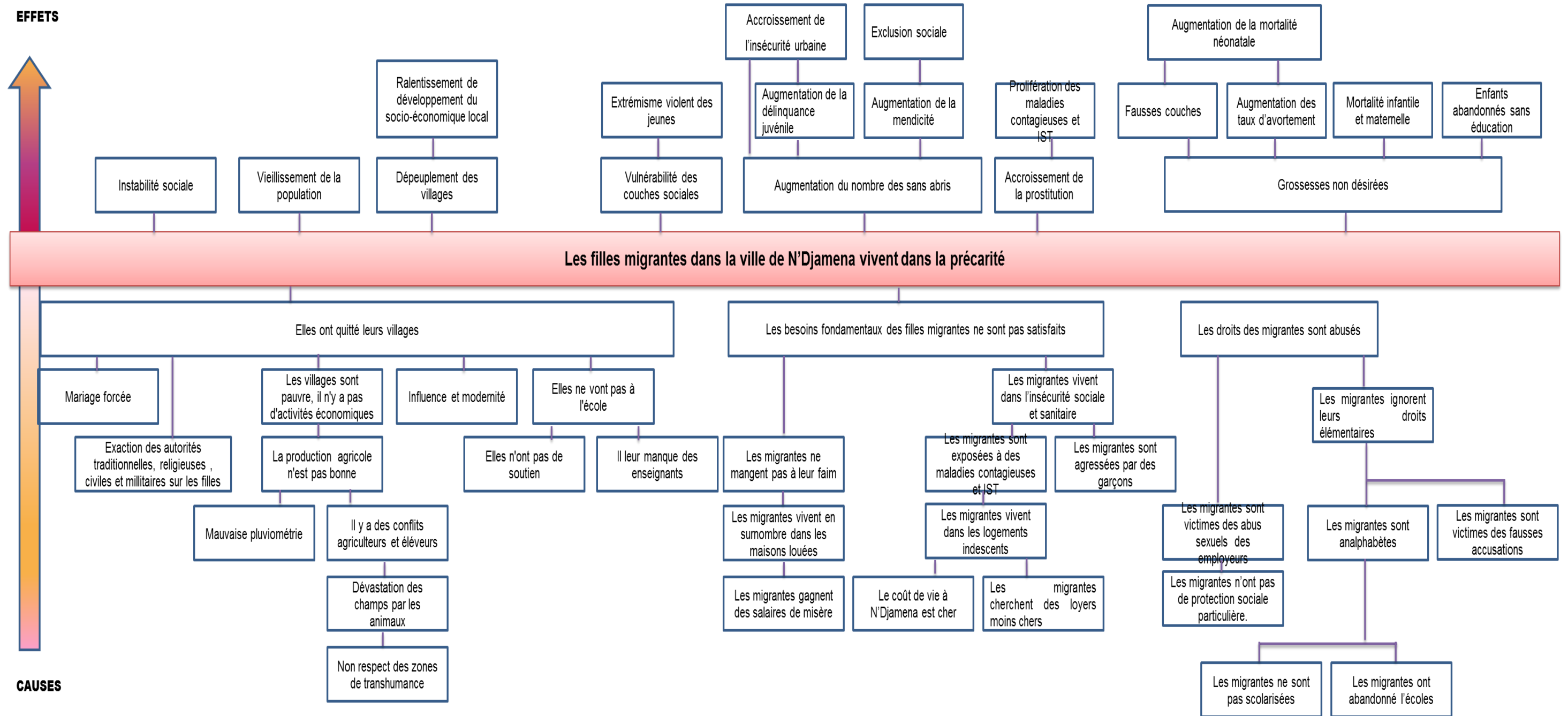


Figure 3 : arbre des problèmes

L'arbre des problèmes ci-dessus met en exergue les différents problèmes et les liens de relation de causes à effets. C'est à partir de ces problèmes que nous allons proposer les différentes solutions qui permettront d'améliorer les conditions de vie des filles migrantes dans la ville de N'Djamena. Ces solutions sont présentées dans la partie qui suit.

E. ARBRE DES SOLUTIONS

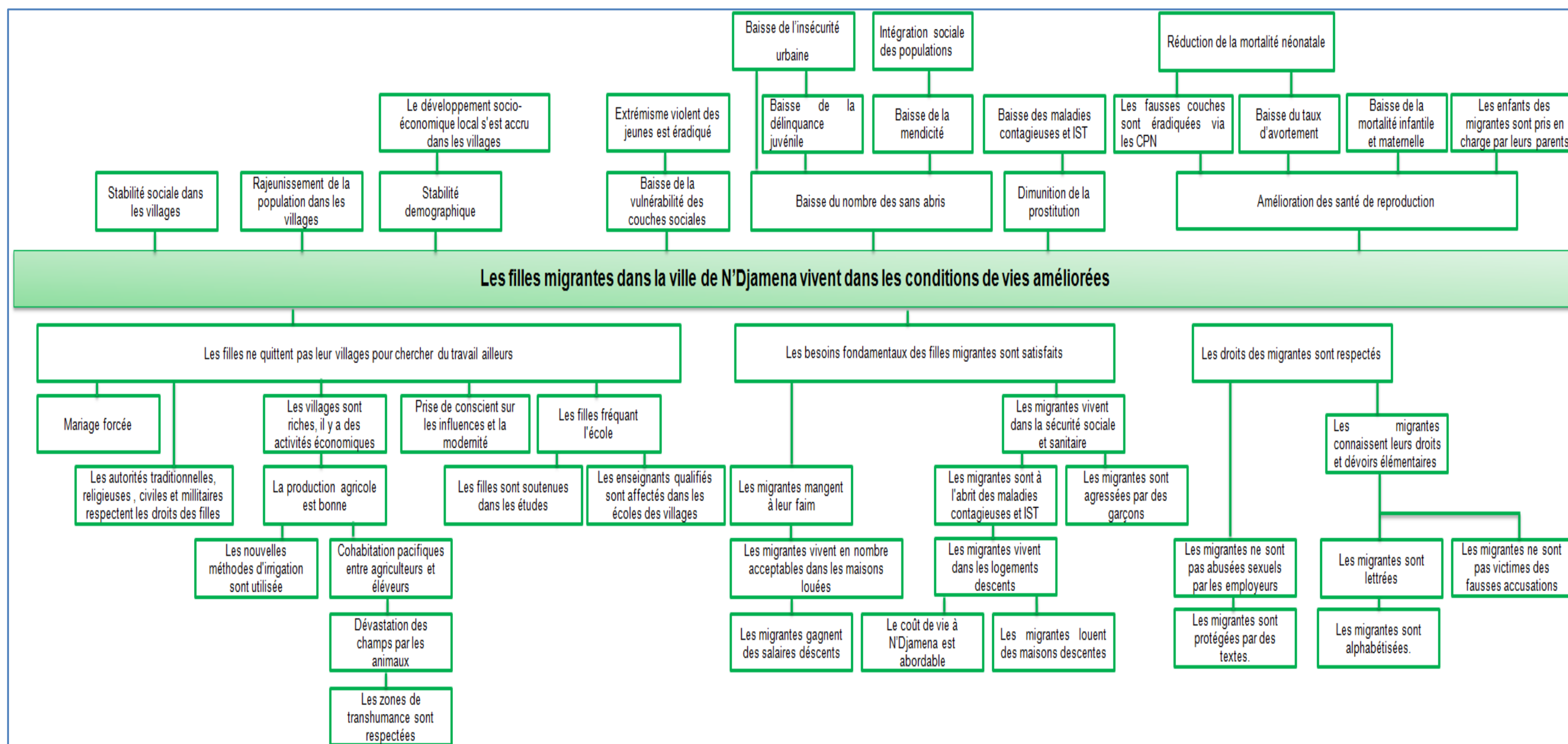


Figure 4 : arbre des solutions

L'arbre de solutions ci-dessus est élaboré à partir de l'arbre des problèmes. Il propose les différents objectifs à atteindre pour inverser la situation précaire de filles migrantes dans la ville N'Djamena. Quelques-uns de ces objectifs seront évalués dans le paragraphe suivant pour mettre en exergue l'objectif prioritaire.

F. SELECTIONS DU PROJET

Tableau 3 : évaluation des solutions

Objectifs	a	b	c	d	e	Note
1 Les migrantes ne sont pas victimes des fausses accusations	Forte incohérence	Forte incohérence	Forte incohérence	Cohérent	Pertinent	-4
2 Les migrantes sont alphabétisées.	Cohérent	Cohérent	Cohérent	Neutre	Très pertinent	5
3 Les migrantes sont protégées par des textes.	Forte incohérence	Forte incohérence	Forte incohérence	Neutre	Neutre	-6
4 Les migrantes louent des maisons descentes	Forte cohérence	Forte cohérence	Forte cohérence	Neutre	Très pertinent	8
5 Le coût de vie à N'Djamena est abordable	Neutre	Neutre	Neutre	Neutre	Très pertinent	2
6 Les migrantes gagnent des salaires décents	Forte cohérence	Forte cohérence	Forte cohérence	Pertinent	Très pertinent	9
7 Les zones de transhumance sont respectées	Cohérent	Cohérent	Cohérent	Très pertinent	Pertinent	6

(a, b,c,d et e sont le critères d'évaluation. Voir annexe IV).

Pour une meilleure illustration du poids de chacun des objectifs, nous proposons le graphique ci-dessous.

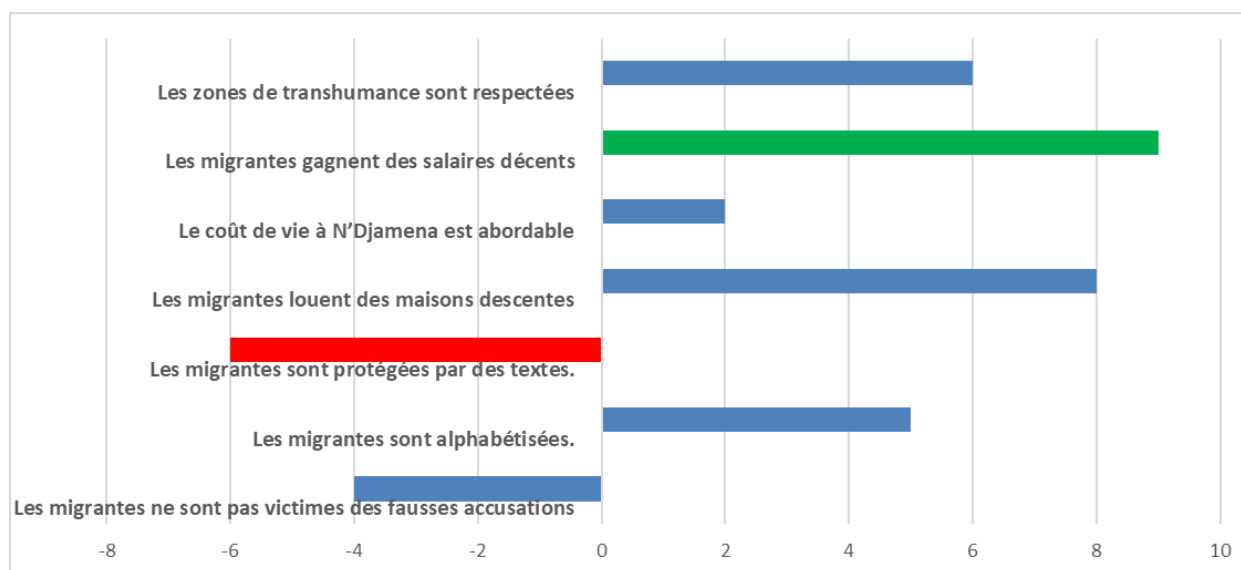


Figure 5: illustration graphique des poids des objectifs

Le graphique ci-dessus montre que la meilleure note est 09. Il s'agit de l'objectif N°6 du tableau 3. A partir de ces résultats, nous procéderons à l'analyse à travers l'analyse SWOT. Nous formulerons à l'issue de cette étape des recommandations pour compenser les éventuels écarts.

V. DISCUSSION ET ANALYSES

A. COMMENTAIRE DE L'ANALYSE SWOT

Il ressort du diagnostic interne que l'ONG ATPIR est spécialiste de l'intervention rurale de part sa vision et sa mission. Cela implique que la problématique des filles migrantes se trouve dans la continuité de sa mission principale consistant à faire prospérer le milieu rural en outillant les populations cibles des techniques et moyens adéquats. Sa bonne connaissance des bénéficiaires du projet est un atout pour une intervention rapide pour retourner la situation en s'appuyant sur les organisations existantes que sont les cadres de solidarités des migrants qu'il faudra formaliser et structurer pour plus d'efficacité.

Certes, l'absence de l'ONG dans les régions de provenance des migrantes est un handicap. Mais il peut être compensé par des missions d'évaluation périodiques des retombées du projet dans les zones de provenance des migrantes et par la mise en place d'un réseau relais constitué par les migrantes.

Le manque de programmes spécifiques traitant de la précarité des filles migrantes peut constituer une difficulté à la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre des actions en faveur des migrantes à N'Djamena. Cependant, l'ONG peut opter pour des solutions alternatives en recherchant des financements à travers des programmes transversaux existants. Il s'agit par exemple :

- Du programme de renforcement des capacités des producteurs en techniques itinéraires de maraîchage de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (la FAO);
- Du programme de l'AED (ONG Américaine) pour le renforcement des capacités des jeunes en techniques de culture maraîchère ;
- Du Programme Paix à travers le Développement (PDEV II) de l'Agence Américaine pour le Développement International (l'USAID) ;
- Etc.

B. L'ARBRE DES PROBLEMES

Dans notre analyse des problèmes liés aux conditions de vie précaire des filles à N'Djamena, il paraît logique que :

- si elles n'avaient pas quitté leurs villages, elles ne seraient pas dans cette situation et si et seulement si les conditions dans les villages étaient propices à leurs épanouissements, elles n'auraient pas quitté les villages.
- si elles arrivaient à satisfaire leur besoins fondamentaux à N'Djamena, elles ne seraient pas autant exposées à la précarité. Cela implique qu'elles doivent disposer d'un pouvoir d'achat suffisant pour faire face aux besoins nutritionnels, sanitaire et de logement.
- en plus de cela, il faudra qu'elles soient acceptées par la société et non stigmatisées ou considérées comme des citoyennes de second rang. Aussi, bien que n'étant pas en position de force, si elles avaient été normalement scolarisées et possédaient des qualifications elles ne seraient pas traitées de la sorte.

La non-réalisation de ces conditions contribue comme on le constate à l'instabilité socioéconomique dans les zones de provenance, au ralentissement du développement socioéconomique et à l'accroissement de la vulnérabilité des couches sociales qui ne peuvent se protéger contre les IST, à l'insécurité et à l'exclusion sociale bien que les problèmes identifiés n'étant pas les seules causes.

C.L'ARBRE DES SOLUTIONS

Les racines de l'arbre des solutions montrent que si les zones de transhumance sont respectées, de nouvelles technologies de culture sont développées et des conditions propices sont créées pour encourager les filles à poursuivre les études, elles ne quitteraient pas le village pour vivre dans des conditions précaires. Ces solutions permettent de résoudre les problèmes de migrations des filles en amont en ciblant particulièrement les filles vivant encore avec les familles dans les villages. Toutefois, ces solutions peuvent aussi favoriser le retour de celles en migration vers le village.

Pour les filles migrantes, parmi les solutions qu'il faut pour améliorer leurs conditions de vie, on note la revalorisation de leurs revenus (mais comment ?), l'amélioration des conditions de vie d'une manière générale dans la capitale, la protection des migrantes par des textes et leur alphabétisation à travers des programmes ciblés pour leur autonomisation.

L'obtention de tels résultats par la mise en œuvre des stratégies pertinentes aura pour effet un retour à la stabilité et un développement socioéconomique dans les villages. Cela va s'accompagner au niveau urbain par la baisse de l'insécurité, et globalement par une diminution des IST et de la mortalité infantile, maternelle et néonatale.

D'une manière générale, les solutions découlant de l'analyse des problèmes offrent différentes stratégies de base qui contribuent globalement à l'amélioration des conditions de vie de filles migrantes mais il y a certaines solutions qui ne peuvent pas être réalisées par le projet. Ce sont des objectifs isolés qui représentent des facteurs externes à intégrer dans le cadre logique comme hypothèses. Ces objectifs sont exclus de ceux à évaluer à travers les différents critères définis dans la méthodologie

D.LE PROJET PRIORITAIRE

L'évaluation des objectifs à travers les critères définis permet de dégager les stratégies les plus pertinentes de celles qui ne le sont pas. Ainsi, l'objectif N°6 (

Tableau 3 : évaluation des solutions) est celui ayant la plus forte note. Il est suivi de la stratégie N°4 qui obtient la note de 8. En 3^e position vient l'objectif N°7 qui a la note de 6. Cela montre que l'objectif 6 est le plus pertinent d'une part avec le cadre stratégique de l'ONG ATPIR et d'autre part avec la problématique de la précarité des conditions de vie des filles migrantes à N'Djamena.

L'objectif N°6 suppose une augmentation de salaires ou de revenus des filles migrantes. Cela soulève un certain nombre de questions. Les employeurs sont-ils prêts à pouvoir payer des salaires décents d'au moins égal au SMIG⁷ de 60 000F CFA ? Il est vrai que dans certains foyers cela ne puisse pas poser de problèmes. Mais dans la majorité des cas, il est presque impossible de payer une telle somme au domestique à cause du niveau des salaires fortement impactés par les abattements des salaires des fonctionnaires du secteur public, les mesures d'austérité imposées par le gouvernement⁸ depuis 2016 et le niveau de chômage élevé renchérit la position des employeurs qui cherchent de la main d'œuvre moins chère.

Si l'on pousse la réflexion plus loin, il serait préférable de parler en termes de revenus, amélioration des revenus au lieu de salaire. Il est possible que des revenus améliorés soient générés si on donne à ces filles les moyens de participer à la vie économique. C'est l'une des conditions essentielles d'édification des économies solides et de réalisation des objectifs de développement, de durabilité et d'amélioration des conditions de vie des femmes, des

⁷ Décret 11-055 2011-01-21 PR/PM/MFPT

⁸ Décret N° 687/PR/PM/MFB/2016

hommes, des familles et des communautés comme le propose ONUFEMMES⁹.

Cette réflexion renvoie dans un certain sens vers l'autonomisation de la gente féminine telle que prônée par le gouvernement tchadien depuis quelques années. Selon le gouvernement, il faut outiller les femmes et les adolescentes à se prendre en charge, à s'occuper de leurs familles, de leurs communautés et à participer pleinement au développement de leur pays. Dans ce cadre, le programme SWEDD a été lancé avec la singularité de se focaliser sur les femmes et les adolescentes qui en sont les cibles principales. Mais pour tirer profit du dividende démographique, ce programme devrait permettre d'investir dans l'éducation, la création d'emplois décents, l'égalité de genre, la santé et la bonne gouvernance, comme le proposait Youssouf Awaré, un statisticien démographe coordonnateur du projet. Dans le volet éducation, les filles migrantes pourraient grâce à l'appui de ATPIR et de ses partenaires participer à des programmes d'alphabétisation, suivre des formations métiers dans divers domaines comme la couture, la cuisine, le maraîchage, etc. ATPIR pourrait solliciter dans ce cas des financements des partenaires qui l'accompagnent dans les programmes transversaux.

Les filles migrantes ainsi outillées, peuvent aspirer effectivement à des emplois décents permettant de subvenir d'une part à leur besoin durant leur séjour à N'Djamena et d'autre part d'économiser pour la réalisation des objectifs ayant motivés leur migration.

Pour une meilleure efficacité dans la mise en œuvre de la solution retenue, sur le plan méthodologique, il est nécessaire :

- d'une part de la définir avec beaucoup plus de rigueur en prenant en compte les préoccupations des parties prenantes,
- et d'autre part de mettre en place un plan de suivi et d'évaluation des retombées.

⁹ www.unwomen.org/fr

VI. RECOMMANDATIONS

Il résulte des analyses précédentes que sur le plan financier et organisationnel, ATPIR devra nécessairement :

- Sensibiliser ses partenaires sur l'urgence de l'intervention pour le renforcement des capacités des filles migrantes afin de mobiliser les fonds. Pour y arriver, l'ONG peut faire recours à différents canaux de communication ;
- Mettre en place des relais au sein des associations des migrants à N'Djamena et dans leurs villages pour la remontée des informations de base ;

En plus, il est absolument nécessaire pour l'ONG :

- d'appuyer et structurer les associations d'entraide des migrants ;
- de créer une base de données des filles migrantes qui sera alimentée par les associations d'entraide des migrants ;
- de faire une segmentation de la population cible devant bénéficier des renforcements de capacité ;
- de sensibiliser les ONG partenaires et les mobiliser pour la mise en œuvre des renforcements des capacités des filles migrantes ;
- de mettre en place un plan d'insertion sociale des filles migrantes ayant bénéficié de renforcement de capacité.

Telles sont nos recommandations nécessaires à ATPIR pour réussir dans la mise en œuvre des projets visant l'amélioration des conditions de vie des filles migrantes à N'Djamena.

VII. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

La précarité dans laquelle vivent les filles migrantes dans la ville de N'Djamena dépend de plusieurs facteurs socioculturels en amont et en aval de l'exode rural. En amont, la pauvreté, les changements climatiques et les conflits sociaux les poussent à quitter le village. Tandis qu'en aval, c'est-à-dire dans la ville de N'Djamena, leurs besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits et elles sont victimes de maltraitance dans leurs lieux de travail par leurs employeurs. L'examen des problèmes a permis de mettre en évidence les relations de causes à effets et de déterminer les solutions qui permettront d'améliorer leurs conditions de vie au quotidien.

L'évaluation des solutions avec les critères définis par ATPIR a permis de sélectionner la solution la plus pertinente à mettre en œuvre avec le soutien des partenaires à travers les programmes transversaux. Cette solution est formulée comme suit : « **les filles migrantes gagnent des salaires décents** ». Condition *siné qua non* pour leur autonomie et pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Cela implique de renforcer les capacités des filles migrantes à travers les formations métiers dans différents domaines.

Cependant, pour la mise en œuvre efficace, il faudra définir le cadre logique d'intervention et définir un mécanisme approprié pour l'évaluation d'impact. En outre, il faudra également dans le temps vérifier la pertinence des autres solutions et si possible les mettre en œuvre afin de générer l'impact global attendu.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles

ATPIR, rapport d'activités 2017

ATPIR, rapport d'activités 2016

ATPIR, rapport d'activités 2015

Banque mondiale, Compte-rendu des consultations autour du Diagnostic Pays Systématique (DPS) du Tchad : Ndjama, les 3 et 4 décembre 2014

Bernard Garrette, Dussauge et Rodolphe Durand, Toute la stratégie d'entreprise, STRATEGOR, 5^e édition, Dunod.

DANGAR ALLAHISSEM YANKAL MARTINE (2005), étude sur l'exode rural des filles : cas de celles travaillant à N'Djamena, CELIAF.

DJERANODJI Serge MBATITANGARTI et MOGGAHOU NGAR-ODJILO (Mars 2016), La Synthèse du Rapport d'enquête cartographique socio-économique réalisée dans le milieu des jeunes filles et adolescentes migrantes en exode rural à N'Djamena, le cas du 9^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème} et 10^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena.

I.N.S.E.E.D, Rapport national sur la pauvreté multidimensionnelle au Tchad, Aout 2015.

MAGRIN G., 2000. Le sud du Tchad en mutation : des champs de coton aux sirènes de l'or noir. Thèse de Doctorat de Géographie, Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne.

NGADANDE Madjita, Les déterminants du travail des enfants au Tchad. Mémoire de fin d'études DESS, Université de Yaoundé II.

Philip Kotler, Kevin Keller, Delphine Manceau et Bernard Dubois, Marketing Management, Nouveaux Horizons, Mai 2009.

Robert Madjigoto et Christian Gounel (2007), Les effets de l'exploitation pétrolière dans la zone agricole des savanes du sud du Tchad : étude d'impact sur l'environnement des populations.

Sites internet

Par Geoffroy Touroumbaye, Tchad: la difficile quête de logements sociaux (PAPIER GENERAL)

<http://french.peopledaily.com.cn/96852/8292446.html>

http://www.td.undp.org/content/chad/fr/home/ourwork/povertyreduction/in_depth/

Tchad : on les appelle les fonctionnaires de la rue de 40, <http://tchadinfos.com/tchad/tchad-on-les-appelle-les-fonctionnaires-de-la-rue-de-40/>

<https://sweddchad.org/>

<http://www.fao.org/tchad/programmes-et-projets/fr/>

<https://www.usaid.gov/chad>

www.toupie.org

www.qualiblog.fr

ANNEXES

ANNEXE I : les causes de l'exode rural

ANNEXE II : problèmes des filles migrantes a N'Djamena

ANNEXE III : effets de l'exode rural dans les villages

ANNEXE I : LES CAUSES DE L'EXODE RURAL

FILLES	PARENTS	AUTORITES	ACTEURS OU INTERVENANTS
<ul style="list-style-type: none"> - Manque : D'argent au village, de matériels pour le trousseau, des moyens, d'activités intéressantes dans les localités voisines, de débouchés pour le commerce, de soutien à l'école, de structures de développement, de personnel d'encadrement adéquat, d'appui à l'école, - Déscolarisation, conditions de travail difficiles, Destruction des champs par les bœufs transhumants, - Découverte la ville, - Aller en aventure, - Rechercher un meilleur habillement, - La pression du village vers des mariages forcés etc... 	<ul style="list-style-type: none"> - L'influence des migrantes de retour au village - Le relâchement de l'autorité parentale - La rébellion juvénile - Le pouvoir de l'argent sur le pouvoir des parents - La honte d'avoir dépassée l'âge nubile - Les grossesses indésirables - Les changements culturels - Le désir de communiquer avec le monde extérieur - La complicité des mamans - Le manque de communication entre les filles et les parents - L'adultère comme délit - Situation familiale difficile - La destruction des champs par les bœufs transhumants - La baisse du niveau de la pluviométrie - La baisse de la production économique due aux aléas climatiques - Insécurité économique 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gestion des résultats du labeur commun par les hommes - Impact de la polygamie - Irresponsabilité des parents Influence des TIC - Manque de structures socioéducatives - Attrait de la ville - Désir de s'émanciper - Désir de ressembler à l'autre 	<ul style="list-style-type: none"> - Ignorance des parents - Besoins économiques (nourriture, vêtements...) - Difficultés qu'ont les parents à exercer l'autorité sur les enfants en ville et au village.

ANNEXE II : PROBLEMES DES FILLES MIGRANTES A

N'DJAMENA

Site d'accueil et logement des filles	Lieu d'accueil (répondant)	Lieu de travail	Rapport avec la police
<ul style="list-style-type: none"> -Besoins fondamentaux non satisfaits -Logement précaire et insalubre sans sanitaires -Surnombre dans les maisons louées - Agression de la part des garçons -Surfacturation des loyers -Victime constante des abus sexuels et des IST-SIDA, - Victimes des scènes de viol -Grossesses non désirées et accouchements difficiles, -Fausses couches, -Décès des nourrissons -Incapacité de prise en charge médicale 	<ul style="list-style-type: none"> -Un surnombre des filles migrantes chez les répondants, - Des problèmes de cohabitation -Des tracasseries policières pour le répondant et pour la fille, - Augmentation de bouches à nourrir ; - Problème d'hygiène du milieu 	<ul style="list-style-type: none"> - Abus des droits de la fille, - Salaire de misère imposé, - Des brimades, des traitements humiliants et dégradants subis par la fille, -Les filles souvent accusées faussement de vol des objets de valeur et de l'argent, - Les filles sont souvent agressées sur le chemin de travail, - Harcèlement sexuel par certains employeurs et leurs fils 	<ul style="list-style-type: none"> - Les filles et leurs répondants sont régulièrement convoqués pour vol d'objets précieux, d'argent, pour bagarres ou pour défaut de pièces d'identité, - Les répondants sont aussi souvent convoqués pour le retrait des corps des filles assassinées par leurs employeurs ou pendant les bagarres au niveau du site ou de la rue

ANNEXE III : EFFETS DE L'EXODE RURAL DANS LES VILLAGES

Famille	Communauté	Environnement
<ul style="list-style-type: none"> -Conflits entre les parents, -Divorce dans les familles, -Affaiblissement de productions et de services, -Baisse de fécondité, -Enfants naturels 	<ul style="list-style-type: none"> -Dépeuplement des villages -vieillessement de la population, -Diminution des mariages - Baisse de taux de fécondité -Beaucoup de décès suite aux IST-SIDA, -Vie de prostitution dans les villages -Baisse de niveau de productions et de services 	<ul style="list-style-type: none"> -Absence d'ambiance culturelle, de manifestations des jeunes, de dynamisme et de vitalité dans les villages - Populations anxieuses ou tristes

TABLE DES MATIERES

Table des matières

CITATION.....	<i>i</i>
REMERCIEMENTS.....	<i>ii</i>
DEDICACES.....	<i>iii</i>
RESUME.....	1
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES.....	2
LISTE DES ABREVIATIONS.....	3
I. Introduction.....	4
II. problématique et objectifs.....	6
III. Matériels et Méthodes.....	8
A. Définition des concepts.....	8
1. L'exode rural.....	8
2. Les besoins fondamentaux de l'être humain.....	8
3. La précarité.....	9
4. Parties prenantes.....	10
B. L'image enrichie de la situation.....	10
C. Diagnostic des facteurs internes et externes d'ATPIR.....	10
1. Diagnostic interne.....	10
2. Diagnostic externe.....	11
3. La matrice SWOT.....	11
D. L'analyse des relations de causes à effets.....	11
1. La recherche des roots causes.....	11
2. L'arbre des problèmes.....	13

<i>E.</i>	<i>L'arbre des objectifs ou l'arbre des solutions</i>	13
<i>F.</i>	<i>Sélection du projet</i>	13
IV.	Résultats	15
<i>A.</i>	<i>Diagnostic interne</i>	15
<i>B.</i>	<i>Diagnostic externe</i>	15
<i>C.</i>	<i>Synthèse de l'analyse SWOT</i>	17
<i>D.</i>	<i>Arbre des problèmes</i>	18
<i>E.</i>	<i>Arbre des solutions</i>	19
<i>F.</i>	<i>Sélections du projet</i>	20
V.	Discussion et Analyses	21
<i>A.</i>	<i>Commentaire de l'analyse SWOT</i>	21
<i>B.</i>	<i>L'arbre des problèmes</i>	21
<i>C.</i>	<i>L'arbre des solutions</i>	22
<i>D.</i>	<i>le projet prioritaire</i>	23
VI.	Recommandations	25
VII.	Conclusions et perspectives	26
	Bibliographie	- 27 -
	ANNEXES	- 29 -
	<i>Annexe I : les causes de l'exode rural</i>	XXX
	<i>Annexe II : problèmes des filles migrantes a n'djamena</i>	XXXI
	<i>Annexe III : effets de l'exode rural dans les villages</i>	XXXII